

Hugo STERN

Etoile vivante au coeur de La Broye vaudoise et fribourgeoise

En ce début d'automne, une agréable rencontre à la Cure de Carignan permet de découvrir un passionné de l'art choral. Depuis sa tendre enfance, Hugo Stern baigne dans un environnement musical varié. Son grand-père, violoncelliste, et ses frères formaient un orchestre et animaient des bals. Son père jouait dans les fanfares de la région et Hugo Stern va suivre ses traces comme trompettiste. Les premières étincelles scintillent lorsque sa grand-mère passe des disques: Hugo Stern se voit encore diriger en écoutant ces morceaux qui procurent de grandes émotions. C'est aux



Arbogues que notre ami est né en 1974, le 28 février. Ce fils de meunier va d'abord s'orienter vers la musique instrumentale jusqu'à son entrée à l'Ecole Normale de Fribourg. Dès maintenant, je lui laisse conduire un génial voyage de formation continue.

Très tôt, je ressens une réelle passion pour la musique et je désire me perfectionner le plus possible. Je suis une formation chez Jacques Aeby, fils de Georges Aeby ainsi que chez Jean-François Michel. Je peux ainsi m'inscrire aux cours de Direction organisés par la Société Cantonale. Et là, je rencontre Eric Conus et Jean-Claude Kolly . Tous ces formateurs ont su me motiver et toujours plus attiser cette envie de découvrir des répertoires et de les transmettre à d'autres musiciennes ou musiciens.

L'envie de devenir enseignant s'imposa tout naturellement. Il est temps de parler d'une période importante...

L'Ecole Normale

De 15 à 20 ans, je peux plonger dans l'univers de l'art choral. Roger Karth et Eric Conus insufflent leur passion pour cet art et je peux m'imprégner des couleurs de la Renaissance, mais aussi du chant grégorien, de la musique classique, sans oublier le répertoire populaire. Découverte également de l'harmonie et de toutes ces couleurs vocales qui nous émerveillent. Avec le chœur de l'EN, je côtoie un programme ouvert, varié et de qualité: un bonheur. Et là, je peux vous narrer un souvenir lumineux.

La chantée du 1er mai

Avec une quinzaine d'amies et d'amis choristes, nous organisons la tournée des grands ducs. A cette occasion, nous chantions le répertoire de l'EN et dans ces moments-là, j'aiguisais mes premières armes comme directeur. Sur une terrasse, dans une banque , au détour d'une rue, l'occasion était belle pour entonner nos airs favoris. Cette activité était une aubaine, voire un tremplin pour financer les voyages d'études. Pendant 5 ans, la fête de mai fut belle, un rayon de soleil, un coup de foudre pour l'art choral a cappella.

Un slalom original

Cette formation continue enrichissante, je la dois à plusieurs Maîtres qui ont su me transmettre leur enthousiasme et leur amour pour la musique et je me fais un plaisir de vous les présenter.

Jacques Aeby : Professeur de trompette, compositeur, musicien très fin. Son aura capte l'attention, donne envie, motive à se dépasser pour atteindre le meilleur de soi-même. Un artiste qui subjugué son auditoire.

Roger Karth impose le respect. Avec lui, je découvre une autre culture, une ouverture au répertoire classique. Ici, le cadre est donné. Le Maître encourage, stimule, montre la voie idéale dans un souci de globalité.

Pascal Favre : Expert au cours final de direction à Fribourg. C'est lui qui me propose de viser la direction professionnelle au Conservatoire de Sion en suivant ses cours. Cerise sur le gâteau, Pascal Favre enseignera dans ma classe à Montagny : chaque semaine, 2 heures de direction et 1 heure d'orchestration. Au bout de trois ans, je passe l'examen final à Sion.

Jean Balissat était l'expert et je garde le souvenir d'un homme imposant, mais constructif et humain.

Henri Baeriswyl : Compagnon, confident depuis une dizaine d'années. Je le rencontre régulièrement pour affiner la composition. J'admire son goût du travail bien fait et le respect qu'il vénère à l'artisan du beau. J'apprends, à son contact, à développer un esprit critique face aux créations. Une attitude d'humilité dans son ouvrage : la composition exige beaucoup de soin, une immense attention jusque dans les moindres détails. Tous ces échanges débouchent sur une profonde amitié qui porte et qui donne confiance. J'ai été très touché qu'il ait édité certaines de mes premières compositions : un « Notre Père » ou encore « Attende Domine », pour voix mixtes. Une preuve de confiance qui m'a donné de l'allant et une grande envie de progresser dans cette voie.

Enrique Batiz : Ce chef d'orchestre mexicain anime un master Class en Savoie (1997) Sa fougue impressionne, les résultats obtenus en quelques heures sont prodigieux. J'admire ses astuces, sa manière de s'arrêter à des choses simples: exiger un tempo, respecter la partition. Ce chef est d'une clarté incroyable: on dirait que l'oeuvre lui est collée, pas une respiration ne lui échappe. De plus, on ne se repose jamais sur ses lauriers. Quel charisme! Deux semaines enrichissantes qui représentent une pierre de choix dans cette formation continue qui s'illumine encore au contact d'amis ou lors de rencontres qui vont influencer mon parcours.

Quelques rencontres

Dominique Gesseney-Rappo : ancré dans le protestantisme, Dominique m'ouvre à une autre culture, un autre regard. J'apprécie ce personnage sans compromis, sans concession. La mixité des deux religions enrichit l'approche, ouvre vers d'autres horizons : ce mélange me passionne et je suis reconnaissant de m'ouvrir au répertoire de l'ensemble Chorège.



Michel Hostettler : une expertise lors d'une fête cantonale à Genève vit naître une fructueuse collaboration. Par sa passion, par son humour, je découvre un authentique artisan de la musique. Et quelle humilité! Une personne qui peut s'enthousiasmer et communiquer une telle émotion: un cadeau. Du coup, l'envie de chanter ce compositeur est là et je découvre un vaste répertoire de qualité.

Benoit Zimmermann : Cet organiste aux multiples talents, utopiste éclairé, développe des projets audacieux et passionnants. Chanter une Cantate de Bach lors d'un culte, voilà une de ses initiatives. Cette région est ouverte. Sans préjugés, une vingtaine de paroissiens accompagnés par des instruments anciens adhèrent au projet et vivent une aventure chorale hors du commun: et quel résultat! Et là, j'apprends, je découvre et je m'enthousiasme: intégrer la musique dans son contexte, dans son essence, dans l'Abbatiale: un enrichissement pour tous.

Clins d'oeil d'amitié

Nicolas Pernet : professeur de chant au Conservatoire de Fribourg et musicien d'une grande sensibilité. Il est un soliste talentueux et apprécié lors de concerts de plus grande envergure avec Chorège.

Pierre-Georges Roubaty : (Formateur HEP) Le compagnon qui, toujours, ouvre sa porte afin de prodiguer des conseils. Ce personnage charismatique, descendant de Pierre Kaelin, domine son art avec raffinement et grande maîtrise. Dans le microcosme fribourgeois, il évolue avec une aisance remarquable.

Parcours du musicien

- Le solfège dès l'âge de 8 ans.
- La trompette à partir de 9 ans.
- Piano, voix et chant à l'Ecole Normale.
- Direction de fanfare vers les 18 ans.
- Au contact d'H. Baeriswyl, branches théoriques et composition (dès 95)
- Diplôme de direction instrumentale professionnelle et d'orchestration au Conservatoire de Sion.
- Diplôme de maître de musique et de chant dans les écoles supérieures décerné par le Conservatoire de Fribourg.



Fil conducteur du musicien au directeur ... de chœur

- Le 1er Mai lors de l'Ecole Normale.
- Les Cours de direction instrumentale le conduisent vers l'art vocal.
- Adjoint de Jean-Claude Kolly à la Concordia de Fribourg : quel programme !
- Le répertoire choral et le travail vocal: la beauté de la voix. Instrument qu'il perfectionne chaque semaine avec Nicolas Pernet.
- Plus facile d'accomplir des "Miracles" avec la voix qu'avec les instruments.
- Le lien avec la foi. Chanter, c'est prier, s'émouvoir, tendre vers le beau. En musique, le chant ennoblit la prière. Cet échange avec le protestantisme m'enthousiasme, répond aussi à mon besoin d'ouverture. Les Chorals, les Passions : quelle intensité et quel rayonnement intérieur. Je trouve mon bonheur entre les deux courants. J'affectionne particulièrement Frank Martin : rencontre du latin et du german, de Bach et de Palestrina. La région de Payerne permet de vivre au quotidien cette dualité. Son Abbatiale, son Temple : deux lieux sacrés pour de

semblables émotions, favoriser des rassemblements et ensemble vivre le Partage. A ce moment de la réflexion, Hugo joue le rôle d'un homme de fusion.

- Le Choeur de paroisse de Saint-Aubin. Excellentes relations sociales avec des choristes attentifs et motivés
- Chœur d'hommes de Grandcour pour un « dépannage » très motivant, une petite incursion dans l'univers des voix égales ...
- Chorège : autre direction, autre instrument, répertoire plus exigeant
- La spontanéité de “la chose” le fait pencher pour l'art choral. Davantage de proximité: un art tout en nuances et en finesses

Attende Domine Hugo Stern

Adagio - avert. liberamente $\text{♩} = 60$

The image shows a musical score for 'Attende Domine' by Hugo Stern. It is written for SATB (Soprano, Alto, Tenor, Bass) voices. The score includes lyrics in French and Latin. The tempo is marked 'Adagio - avert. liberamente' with a metronome marking of 60. The score is divided into several systems, each with vocal lines and piano accompaniment. The lyrics include: 'At-ten-de Do-mi-ne, et mi-se-re-re, qui-a pec-ca-vi-mus ti-bi. 1. Ad-te Rex-sum me-um-ni-um-ref-emp-3. In-gre-ssus De-us, tu-am-ma-je-sta-ta-tis, ten-tem. a - ce - les - tes - sub - le - va - mus - flem - tes: au - ri - bus sa - cris - ge - mi - tus ex - au - di: ex - au - di, Chri - ste, sup - pli - can - tum pre - ces, eri - mi - na nos - tra, pla - ti - dus in - dul - ge - re.' There are also performance instructions like 'mf', 'mp', 'pp', 'cresc.', and 'rit.'.

Et maintenant ...

Toutes ces activités me procurent de grandes joies. Malgré le dur labeur, que de belles heures . Je souhaite vivre en musique, avec la plume. Le texte me conduit, en particulier sa rythmique. Je ne recherche pas forcément des mélodies afin de les coller sur les mots. J'essaie au mieux de veiller aux bonnes accentuations. En réalité, l'harmonie commande et je recherche des couleurs modales qui me chatoient. Garantir une cohérence, doser les couleurs, gérer les dissonances... tout un programme de réglages fins .

Composer nécessite un grand espace cérébral, nécessité de faire le vide. Des promenades favorisent une bonne mise en condition, mais aussi le délai qui demande à concrétiser, d'aller au bout de sa démarche. Je découvre une réelle passion pour la composition et cette année donne vraiment le ton.

Des projets variés, des exigences différentes

- Pour Côte et Choeur, ensemble vocal Hommes dirigé par Dominique, Victimae Paschali Laudes.
- Pour les Céciliennes de la Broye, un Cantate Domino.
- Un arrangement de la Marquise empoisonnée pour le CH de Grandcour.
- Petite barque pour Chorège (Texte de Vincent Francey, filleul d'H. Stern)

Sa profession

Côté professionnel, Hugo Stern , après dix années d'enseignement à Montagny, travaille comme Conseiller pédagogique en éducation musicale à la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg; il coordonne l'enseignement de la musique de l'Enfantine à la 9ème année : toute la scolarité obligatoire. Il contribue à la formation continue des maîtres, visite des classes, enseigne quelques séquences didactiques, épaulé et encourage les généralistes afin que la musique vive et rayonne dans les classes. Il forme également les futurs directeurs de fanfare. A l'occasion, il prête son oreille attentive comme critique musical lors de nos rencontres chorales.

Ses coups de coeur

La Messe à double chœur de Frank Martin, La Passion selon Saint-Jean, Missa Brevis de Palestrina, Lumen Vitae de Dominique Gesseney-Rappo et aussi Jérusalem ou Varsovie de Pierre Kaelin, le Vieux tilleul de Robert Mermoud ...

Merci à Hugo Stern pour ces échanges enrichissants , pour tous ces engagements au service du monde choral qui a la chance de compter un animateur enthousiaste et plein de profondeur.